

Alliance pour la Riposte contre l'Infodémie en Afrique

Réseau géré par l'OMS



Rapport sur les tendances infodémiques de
l'AIRA du **25 Mars - 1 Avril 2024**
(Rapport hebdomadaire n°113)

Principales préoccupations

[Les utilisateurs en ligne des pays d'Afrique australe se plaignent de conditions météorologiques extrêmes, notamment de sécheresse anormale, de précipitations insuffisantes et d'inondations.](#)

L'interaction croissante entre le changement climatique et la santé devient de plus en plus évidente dans toute l'Afrique australe. Actuellement, les discussions tournent principalement autour de l'impact profond sur les moyens de subsistance et un suivi continu est nécessaire pour garantir des réponses opportunes aux préoccupations émergentes.

Guide de référence

[Les utilisateurs en ligne des pays d'Afrique australe se plaignent de conditions météorologiques extrêmes, notamment de sécheresse anormale, de précipitations insuffisantes et d'inondations.](#).....Pg.3

Tendances persistantes

[Au Mozambique, dix personnes deviennent aveugles après avoir utilisé de l'urine pour traiter une conjonctivite hémorragique.](#).....Pg. 5

Tendances à surveiller

[Les internautes du Sud-Soudan soulignent la nécessité d'une campagne de vaccination contre la rougeole face à l'augmentation du nombre de cas dans l'État d'Équatoria occidentale.](#).....Pg. 6

[Resources clés](#).....Pg. 7

[Méthodologie](#)Pg. 7

les Tendances de l'infodémie en santé publique dans la Région Afrique

Ce rapport hebdomadaire fournit des informations clés et des recommandations opérationnelles basées sur les données d'écoute des réseaux sociaux du 25 Mars - 1 Avril 2024 en Afrique. Pour plus d'informations, contactez l'équipe AIRA de l'OMS :
Elsa Maria Karam karam@who.int, Elodie Ho hoelodie@who.int

Malawi, Zimbabwe, Zambia, Botswana, Mozambique

Les utilisateurs en ligne des pays d'Afrique australe se plaignent de conditions météorologiques extrêmes, notamment de sécheresse anormale, de précipitations insuffisantes et d'inondations.

Engagement: **29 posts, 41k likes, 7908 commentaires**

Commentaire des médias sociaux et situation en un coup d'œil

- Les autorités du [Malawi](#), de la [Zambie](#) et du [Zimbabwe](#) ont déclaré que la sécheresse était une catastrophe nationale et une situation d'urgence.
- La région nord du **Malawi** est exposée à des risques d'inondations soudaines, comme le souligne [Zodiak online](#), tandis que les régions du sud et du centre peuvent s'attendre à des conditions météorologiques sèches. En raison des conditions météorologiques extrêmes, les agences de presse en ligne ont attiré l'attention sur des recommandations qui peuvent être adoptées, telles que la plantation de semences hybrides résistantes aux parasites et aux maladies et la diversification des cultures pour éviter la famine.
- De même, les discussions suivies sur les fortes pluies à Maputo, au **Mozambique**, reflètent [l'appréhension](#) de quitter son domicile, en particulier le 5 avril, date à laquelle les pluies devraient commencer à tomber. Le temps violent a déjà forcé [600 personnes à Maputo à évacuer](#), beaucoup d'entre elles ayant trouvé refuge dans des centres d'hébergement.
- De même, deux messages en ligne provenant du **Botswana** mettent en lumière différents types de recommandations. Sur le post Facebook du [Sunday Standard](#), les utilisateurs en ligne ont exprimé leur tristesse en apprenant que la vente de bétail en grand nombre était une recommandation potentielle pour atténuer les pertes potentielles de bétail. Par ailleurs, des utilisateurs zambiens se sont montrés intéressés par l'importation d'herbe brachiaria dans les zones sujettes à la sécheresse en raison de ses avantages énumérés dans le message Facebook de [Supergrow seeds Botswana](#).
- Au **Zimbabwe**, les discussions sur la relation entre les autorités locales et la sécheresse commencent à faire surface en ligne [[LIEN](#), [LIEN](#)].

Nelson Chamisa, un homme politique zimbabwéen membre du parti d'opposition, le Mouvement pour le changement démocratique (MDC), a souligné que le manque de préparation des autorités locales aux risques potentiels a exacerbé l'impact des conditions de sécheresse dans le pays. Dans le même ordre d'idées, des internautes commentant une vidéo publiée par VOA studio 7 sur la déclaration de sécheresse du président Mnangagwa ont établi un lien entre des pratiques financières corrompues présumées et l'état de catastrophe actuel.

- Les personnalités politiques ont contribué à 50 % des 12 messages suivis sur Facebook et X concernant la sécheresse en **Zambie**. Ces messages portent sur des stratégies de lutte contre la sécheresse, telles que la [réévaluation des pratiques agricoles](#) et [la collaboration avec les organisations internationales](#). Sur l'ensemble des posts, la majorité des utilisateurs en ligne saluent les efforts des autorités locales dans la lutte contre la sécheresse.
- Dans les commentaires des médias internationaux [[Malawi](#), [Zambie](#), [Zimbabwe](#)], les personnes interrogées (y compris les agriculteurs) se plaignent de la perte des récoltes, de l'insécurité alimentaire et de l'impact dévastateur de la sécheresse sur leurs moyens de subsistance.

En quoi cela est-il préoccupant ?

- Des messages clés sur l'impact du changement climatique, principalement dû aux activités humaines, sont partagés dans [la fiche analytique publiée en avril 2024 par l'Observatoire africain de la santé intégré à l'OMS](#).
 1. "Les sécheresses à elles seules ont affecté 88,9 millions de personnes en Afrique en 2022.
 2. "Les événements météorologiques tels que les tempêtes, les vagues de chaleur extrême, les inondations, les sécheresses et les feux de forêt ont des conséquences néfastes sur la santé, notamment une mortalité et une morbidité élevées parmi les populations touchées en raison de blessures, de coups de chaleur, de noyades, de maladies d'origine hydrique, de zoonoses, de maladies à transmission vectorielle, de malnutrition, de maladies non transmissibles et de problèmes de santé mentale".
 3. "L'Afrique est la région la plus touchée par les sécheresses, 64 % de sa superficie étant affectée par au moins un mois de sécheresse grave par an entre 2013 et 2022, ce qui représente une augmentation considérable par rapport aux 9 % enregistrés entre 1951 et 1960.

- La sécheresse a de nombreux effets sur la santé publique, notamment la prolifération des maladies à transmission vectorielle, un risque accru d'insécurité alimentaire et de malnutrition, et le bien-être humain. Une étude intitulée "[Public Health Implications of Drought in a Climate Change Context : A Critical Review](#)¹" détaille comment le changement climatique actuel exacerbe le fonctionnement de la santé publique et des systèmes de santé publique.
- Un article scientifique intitulé "[Health effects of climate change in Africa : A call for an improved implementation of prevention measures](#)²" présente des stratégies visant à réduire les effets du changement climatique sur la santé. Il s'agit notamment d'améliorer la surveillance et la diffusion de l'information, de réduire la pauvreté et les inégalités en matière de santé et d'améliorer la recherche sur les effets du changement climatique sur la santé.
- Dans le nouveau guide sur le changement climatique et la santé intitulé "[Communiquer sur le changement climatique et la santé : Boîte à outils pour les professionnels de la santé](#)", l'OMS définit les personnes les plus sensibles aux effets néfastes du changement climatique, notamment les petits exploitants agricoles, les éleveurs et les communautés de pêcheurs, qui sont tous les groupes les plus souvent cités dans les résultats de l'écoute sociale.

Que pouvons-nous faire ?

- Suivre en permanence les discussions concernant le climat et la santé, en identifiant et en répondant à toute information erronée ou préoccupation exprimée par les communautés concernées.
- Plaider en faveur d'une intensification de la recherche sur l'interaction entre le climat et la santé en Afrique, avec des recommandations concrètes à mettre en œuvre à différents niveaux, notamment des initiatives de recherche, des actions de sensibilisation de haut niveau et l'élaboration de stratégies innovantes visant à renforcer la résilience face au changement climatique induit par l'homme.

Tendances persistantes

Au Mozambique, dix personnes deviennent aveugles après avoir utilisé de l'urine pour traiter une conjonctivite hémorragique.

Engagement: 9 posts, 9482 likes, 1126 commentaires

¹ Salvador, C., Nieto, R., Vicente-Serrano, S. M., García-Herrera, R., Gimeno, L., & Vicedo-Cabrera, A. M. (2023). Public health implications of drought in a climate change context: A critical review. *Annual review of public health, 44*, 213-232.

² Moyo, E., Nhari, L. G., Moyo, P., Murewanhema, G., & Dzinamarira, T. (2023). Health effects of climate change in Africa: A call for an improved implementation of prevention measures. *Eco-Environment & Health, 2*(2), 74–78. <https://doi.org/10.1016/j.eehl.2023.04.004>

- ❑ Une vidéo Facebook partagée par [Tv Successo Moz](#) montre que dix personnes de Zambezia sont devenues aveugles après avoir tenté de traiter une conjonctivite avec de l'urine.
- ❑ Nous avons mis en lumière dans des rapports précédents un incident similaire et la façon dont les personnes optent pour des remèdes maison au lieu de chercher une assistance médicale dans les hôpitaux. Certains des patients concernés ont suivi les recommandations de connaissances qui affirmaient que l'urine pouvait guérir la maladie. Un patient a indiqué avoir utilisé de l'urine pendant trois jours, mais a cessé de le faire en raison de douleurs oculaires croissantes.
- ❑ [L'hôpital central de Maputo](#) s'est inquiété de l'automédication et des pharmaciens qui soignent les patients sans diagnostic ou examen préalable dans un établissement de santé.
- ❑ Cependant, les utilisateurs en ligne contestent cette affirmation, arguant que [certaines pharmacies privées ont été plus efficaces que les hôpitaux](#). Ils soulignent des problèmes tels que les [pénuries de médicaments](#) dans les hôpitaux et les prix élevés des médicaments pour traiter la conjonctivite hémorragique.
- ❑ Une vidéo Facebook de [TV Miramar](#) montre comment la conjonctivite hémorragique exerce une pression sur les services de soins de l'hôpital central de Maputo. **"Cela se produit à un moment où le plus grand centre de santé du pays devrait également être prêt à lutter contre les maladies transmises par l'eau.**
- ❑ Les utilisateurs en ligne qui ont réagi à un message de [l'UNICEF Mozambique](#) décrivant les mesures préventives contre la conjonctivite hémorragique ont exprimé leur profonde inquiétude quant à la propagation de la maladie. Ils ont indiqué que des membres de leur famille avaient été touchés par la maladie et ont parlé des divers produits qu'ils utilisent pour le traitement, y compris le savon à lessive.

Tendances à surveiller

Les internautes du Sud-Soudan soulignent la nécessité d'une campagne de vaccination contre la rougeole face à l'augmentation du nombre de cas dans l'État d'Équatoria occidental.

Engagement : **3 posts, 137 likes, 13 commentaires**

Commentaire sur les médias sociaux

- ❑ [Eye Radio](#), une station de radio en ligne sud-soudanaise, a relayé l'appel du ministre de la santé au gouvernement national pour une intervention urgente face à l'aggravation de l'épidémie de rougeole dans l'État d'Équatoria occidental.

- Les internautes ont insisté sur la nécessité de lancer [une campagne de vaccination contre la rougeole](#), en espérant que les autorités locales [réagissent rapidement](#) à l'augmentation du nombre de cas.
- MSF confirme que [90%](#) des enfants touchés par l'épidémie n'avaient jamais été vaccinés contre la rougeole.

Resources clés

Changement climatique

- [WHO](#), Communicating on climate change and health: Toolkit for health professionals
- [WHO](#), analytical fact sheet released in April 2024 by the WHO integrated African health observatory
- [UNEP](#), climate adaptation, resources & multimedia
- [Yale program on climate change communication](#), Extreme weather and vulnerability.

Méthodologie

Le processus d'écoute des réseaux sociaux repose sur une combinaison d'analyses des réseaux sociaux menées dans les pays francophones, anglophones et lusophones.

L'analyse des réseaux sociaux dans les pays francophones est menée par le consultant de l'AIRA basé en Guinée, celle pour les pays lusophones par le consultant d'AIRA basé en Angola, et celle pour les pays anglophones par un responsable des réseaux sociaux de l'OMS AFRO.

Le rapport final est une combinaison des trois analyses et recommandations.

Le passage d'un monitoring d'écoute des médias sociaux mené par une seule personne pour l'ensemble de la région africaine à un monitoring combiné basé sur l'analyse menée par trois personnes différentes peut conduire à un rapport moins détaillé.

Les engagements, aussi appelées interactions, font référence au nombre de likes, de commentaires, de réactions et partages d'un message.

Il ne s'agit pas d'une mesure parfaite de l'engagement :

- Certains peuvent voir le message et choisissent de ne pas interagir avec ;
- Commenter ou partager à nouveau un message peut constituer une forme d'engagement plus significative que le simple fait d'y réagir ;
- Nous ne faisons pas systématiquement la distinction entre les types de réponses que chaque engagement génère (par exemple, si un message contient

des informations erronées, les gens peuvent les réfuter ou les démystifier dans les commentaires) .

Nous cherchons à atténuer ces limites en :

- Analysant les commentaires et en surveillant les réactions afin d'évaluer qualitativement les réponses à chaque article ;
- évaluant la vitesse d'un message (c'est)-à-dire la rapidité avec laquelle il obtient des réactions, des mentions "J'aime" et des partages) et la réapparition de thèmes spécifiques ;
- identifier si le message est partagé sur une variété de plateformes et de sources (engagement large), ou s'il sollicite simplement un niveau élevé d'attention au sein d'une communauté/plateforme donnée (engagement cloisonné).

Les rapports de suivi sont produits à l'aide des tableaux de bord NewsWhip Analytics, Crowdtangle, Google Trends et UNICEF Talkwalker, ainsi que les rapports hebdomadaires de l'OMS sur EPI-WIN et de la plateforme EARS de l'OMS.

Par conséquent, les données peuvent être biaisées en faveur des données provenant d'organes de presse officiels ou de pages officielles des réseaux sociaux et ne comprennent pas le contenu circulant sur des plateformes fermées (par exemple Whatsapp) ou des groupes (groupes privés sur Facebook).

Nous nous appuyons également sur nos partenaires de vérification des faits, qui fournissent des informations précieuses sur les tendances ou les contenus nationaux et régionaux pertinents, ainsi que sur des rapports nationaux, notamment le rapport hebdomadaire d'écoute des réseaux sociaux de l'Afrique du Sud et du Mali.

Pour produire ces résumés et recommandations, nous avons consulté les rapports d'enquête sur les réactions des communautés, ainsi que le suivi et les recommandations des partenaires d'AIRA. Nous nous sommes également inspirés des rapports hebdomadaires EPI-WIN de l'OMS et des rapports mensuels de l'UNICEF pour formuler nos recommandations. Au fur et à mesure que nous produisons davantage de contenu, nous cherchons à trianguler et à corroborer les informations entre ces groupes afin de renforcer notre réponse à l'infodémie.